

Avec le Christ, devenir Eucharistie

Nathalie Roberge, OP
sisternath@hotmail.com

Dans sa récente exhortation apostolique intitulée *Soyez dans la joie et l'allégresse (Gaudete et exultate)*, le pape François rappelait que « pour un chrétien, il n'est pas possible de penser à sa propre mission sur terre sans la concevoir comme un chemin de sainteté » (n° 19). Comme il l'explique, « cette mission trouve son sens plénier dans le Christ et ne se comprend qu'à partir de lui. Au fond, la sainteté, c'est vivre les mystères de sa vie en union avec lui. Elle consiste à s'associer à la mort et à la résurrection du Seigneur d'une manière unique et personnelle, à mourir et à ressusciter constamment avec lui » (n° 20).

Alors que l'Église et nos communautés religieuses traversent des défis considérables, le pape François nous invite à revisiter le mystère pascal du Christ, afin qu'il devienne toujours davantage la trame de fond de notre vie quotidienne. En effet, fixer notre regard sur ce qui fut le sommet de l'existence terrestre du Sauveur ne peut que relancer notre marche à sa suite et garder vive en nos cœurs l'espérance.

Un dynamisme inouï de création

Face à la limite de sa mort qui se profile à l'horizon, il est fascinant de constater à quel point le Christ Jésus est tendu vers la vie. On le découvre tourné vers le Père dans un élan de profonde communion. Certes, l'attitude de confiance qui l'anime ne l'empêche pas d'éprouver en son être le trouble, l'incompréhension et même la tristesse en regard de la situation dramatique dans laquelle il est plongé – en cela, il nous est d'une proximité incontestable. Cependant, cette épreuve de sa mort prochaine ne débouche pas sur une simple résignation, ni même sur une démission.

L'impasse à laquelle il se voit confronter l'amène à donner librement sa vie jusqu'au bout (Jn 10, 18). Plus encore, elle suscite en lui un dynamisme inouï de création. Car il faut bien le remarquer, c'est dans ce réel – loin de l'idéal hollywoodien – que le Christ invente l'Eucharistie!

Jusqu'au bout de l'amour

Le quatrième Évangile nous rappelle que le soir de la Cène, le Christ Jésus est allé « jusqu'au bout » de l'amour. Que signifie précisément aller jusqu'au bout de l'amour pour celui qui, en son être, est à la fois homme et Dieu? Si la croix nous parle de la vie donnée jusqu'à son dernier souffle, l'Eucharistie, quant à elle, devient le signe d'un amour qui n'a ni frontières ni terme.

Par ce sacrement, le Christ concrétise son désir de demeurer avec nous, dans l'acte toujours actuel du don total de sa vie. Il se fait corps livré et sang versé dans l'aujourd'hui de ce monde. C'est donc dire toute l'importance que le sacrement de l'Eucharistie revêt pour notre vie de baptisés. On comprend pourquoi le concile Vatican II nous a rappelé que l'Eucharistie est « source et sommet de la vie et de la mission de l'Église » (*Lumen Gentium* n° 11; *Presbyterorum Ordinis* n° 5).

Cet acte de création que le Christ réalise le Jeudi saint, sous la mouvance de l'Esprit, ne se saisit pleinement que dans un dynamisme d'alliance et de mission. Par ce geste, le Christ témoigne de l'intimité qui le lie au Père, voire à toute la Trinité, et de son désir d'y entraîner l'humanité entière. Aller jusqu'au bout de l'amour pour le Christ signifie donc nous faire participer, en lui, à la vie en abondance qui est celle de la Trinité. C'est là le salut véritable.

Tout vivre en union avec le Christ

Par la grâce de notre baptême, de laquelle découle notre consécration religieuse, nous sommes conviés à entrer, au fil des saisons de notre vie, dans cet élan de confiance, de communion, de don de soi et de création que le Christ nous enseigne. Au cœur du réel qui est le nôtre, il nous est demandé d'apprendre à devenir nous-mêmes Eucharistie.

Pour ce faire, il n'est pas d'autre secret que de se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint qui, à travers les événements du quotidien, nous enseigne comment rompre le pain de notre vie pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Même les miettes que nous avons souvent à offrir peuvent être porteuses de vie lorsqu'elles sont unies à l'offrande du Christ. Il s'agit, en somme, de redécouvrir toute la grandeur de notre sacerdoce baptismal.

Comme le souligne le pape François, tout ce qui est vécu et offert en union avec le Christ s'avère « mystérieusement fécond » (*Evangelii Gaudium*, n° 280). Du plus humble sourire donné jusqu'aux projets missionnaires les plus engageants, de l'acceptation de nos limites à l'effort pour offrir une qualité de présence à notre prochain, tout peut contribuer à révéler l'amour de Dieu en acte pour aujourd'hui. Tout peut inviter à vivre de cet amour et à se mettre en tenue de service.

Sur ce chemin de configuration au Christ, ne nous laissons pas prendre au piège que Paul Murray appelle « le vice d'être trop sobre¹ ». Osons la démesure de l'amour, sachant que, dans le Christ, « l'espérance ne trompe pas... » (Rm 5, 5). À cet égard, la Vierge Marie nous est un modèle lumineux. À la suite de son Fils, elle est la première à s'être engagée dans cette voie de don total de soi, dans l'attente de l'inédit que Dieu promet. Puisse-t-elle nous aider, dans le mystère pascal qui est le nôtre, à faire de notre vie un acte de création eucharistique.

Questions pour passer de la lecture à la vie :

- À quel dynamisme de création l'Esprit Saint nous interpelle-t-il communautairement?
- Comment puis-je faire davantage de ma vie quotidienne une Eucharistie?
- Que signifie pour moi, présentement, aller jusqu'au bout de l'amour?
- Quel texte biblique inspire et stimule actuellement le don de moi-même?

¹ Paul Murray, *Le vin nouveau de la spiritualité dominicaine. Un nectar nommé bonheur*, Paris, Salvator, 2017, p. 177